

## LA FERRIÈRE-SUR-RISLE

# Les parents en colère contre la fermeture d'une classe

Les représentants des parents d'élèves, soutenus par les maires des cinq communes du Sivos 2000 — qui regroupe trois écoles et huit classes — et par la sénatrice Nicole Duranton, ont appris, le 25 janvier, la fermeture éventuelle de la classe de CP. « C'est une année charnière pour les enfants. Si cette classe devait fermer, les élèves se retrouveraient à 27 dans une classe mixte », déplore Eva Sapowicz Ditullio. Avec Hélène Lethiec et Caroline Carouge, cette maman a passé son dimanche à réaliser des banderoles.

Ce lundi 30 janvier, elles étaient accompagnées par une bonne trentaine de parents devant l'école.

« À l'heure où l'on évoque la nécessité d'opérer des doublages afin de réduire le nombre d'élèves par classe dans certaines zones, nous ne comprenons pas qu'il soit envisagé la suppression de l'une de nos classes. »

### Double peine

Après la suppression de la participation financière régionale au transport des élèves pour se rendre au restaurant scolaire, la fermeture d'une classe à La Ferrière apparaît comme une double peine pour



Une bonne trentaine de parents d'élèves est venue manifester contre la fermeture d'une classe de CP. FS

les maires. « On a l'impression qu'ils ont attendu un allègement des mesures sanitaires du Covid pour nous annoncer une batterie de décisions négatives qui pénalisent toujours plus les communes rurales. Le projet serait-il de fermer les écoles dans les communes pour les regrouper en agglomération ? » s'interroge Dany Bouvet, maire de Sébécourt.

« Il est indispensable dans nos territoires ruraux de maintenir les services de proximité et l'école en est le pivot », renchérisent les parents.

### La mort des communes rurales

Par ailleurs, la professeure des écoles touchée par cette fermeture est en poste depuis 18 ans à La Ferrière, « elle avait choisi le Sivos 2000 pour son interaction entre les classes puisque l'école pratique le décroisement », détaille le maire. « C'est un drame humain pour cette personne qui a démontré son engagement auprès de nos enfants. Quel respect et quelle reconnaissance pour son travail ? » se demandent les parents.

« On parle de la crise dans le recrutement, de la difficul-

té de garder les enseignants, du niveau des élèves trop bas et on pilonne une école qui fonctionne bien, qui reçoit et suit des élèves en difficulté et en situation de handicap », regrette Fabienne Sapowicz, grand-mère concernée par cette école et ancienne institutrice.

« Nos enfants ne sont pas des numéros, nos enseignants ne sont pas des sources d'économies. Nous nous opposons à une vision arithmétique comptable des moyens et des effectifs. »

### Une pétition à succès

« Nous avons envoyé un courrier à l'Inspectrice d'Académie pour demander le maintien de la classe de CP et à être reçu », a précisé Marc Garreaud, maire de la Ferrière-sur-Risle et président du Sivos 2000. « Les communes s'investissent financièrement et humainement pour que les enfants soient accueillis dans de bonnes conditions. Mais l'Éducation nationale se contente de tirer un trait sur des colonnes de chiffres sans tenir compte de la situation géographique, en manque de mobilité. J'ai moi aussi le sentiment que tout est fait pour faire mourir les communes rurales. On nous

enlève les instituteurs pour gonfler le nombre d'instits en ZEP où ils éclatent les classes », développe le maire en colère.

Une pétition, qui circule dans les cinq communes du regroupement, connaît déjà un vif succès.

Inspectrice de la 5e circonscription, Karine Dufrene a tenté de rassurer les parents : « Nous ne sommes qu'en janvier, c'est en négociation. Il y a encore des réunions à venir, rien n'est pas totalement arrêté ».

Avant de rentrer en classe, les élèves, munis de cymbales et de percussions, ont fait un maximum de bruit en soutien à leurs parents mobilisés.

## Précisions

L'Inspection académique justifierait cette fermeture de classe par la baisse du nombre d'élèves à la prochaine rentrée. Le Sivos 2000, qui accueille 160 élèves, compterait 6 élèves de plus à la prochaine rentrée, l'Inspection, elle, en compterait 150, soit 10 en moins. « Notre calcul est basé sur trois ans d'effectifs. Sur ces trois, le Sivos a perdu 47 élèves. Les 6 annoncés en septembre ne changent donc pas la donne », précise l'inspectrice Françoise Moncada. « Le double niveau est un choix de l'équipe pédagogique, qui peut s'organiser autrement », précise-t-elle, tout en réajustant l'effectif probable de la classe à 22 écoliers, et non 72, « ce qui se rapprocherait de la moyenne départementale ».

## CLAVILLE

# Le maire annonce les prochains travaux

Gérard Thébaud a ouvert la cérémonie des vœux en présentant l'équipe municipale qui l'entoure depuis deux ans. « Pour certains conseillers, c'est une première cérémonie officielle, puisqu'au soir des élections, nous étions confinés. Ce qui ne nous a pas empêchés de travailler pour votre sécurité et votre bien-être avec l'aménagement de la place Bance, l'allée piétonne qui rejoint le rond-point de la Croix-Rouge à la rue Saint-Martin, l'élargissement du trottoir et le réaménagement des parkings liés aux commerces rue de la Mare-en-Ville et la mise en place d'un parcours sportif près du terrain de football ».

Au chapitre des projets 2023, les candélabres de la rue Dupont-de-l'Eure et de la fin de la rue Saint-Martin seront remplacés par des éclairages Led, moins énergivores, quelques travaux sont envisagés à l'église où certains vitraux sont fragilisés et au niveau de la toiture où les gouttières sont sous-dimensionnées. Réfection de toiture aussi au restaurant scolaire ainsi que le renouvellement de l'enduit de façade à la salle des fêtes ou encore à la mairie avec des petits travaux de charpente, d'enduits



Le maire s'est entouré du conseil pour présenter les vœux de la municipalité. DB

de façade et d'électricité extérieure.

Mais le plus gros chantier sera l'aménagement de la rue de Planterose, avec une continuation rue du Mesnil, où il est prévu l'installation de bordures de trottoirs et la création d'un rond-point. Une opération estimée à 175 000 €, financée pour partie par les amendes de police. Une subvention est aussi attendue pour l'aménagement en traverse de la rue.

Pour parler des ordures ménagères, « nous sommes engagés dans un cercle vertueux qui vise à moins polluer la

terre que nous laisserons à nos enfants. À ce titre, nous devons trier plus et mieux. Depuis septembre, tous les emballages se trient. La poubelle recyclable devrait donc prendre du volume par rapport à celle des déchets ménagers », développe le maire.

Après avoir souhaité une belle retraite à Sylviana Gavelle et l'avoir mise à l'honneur pour ses 24 années au service des enfants de l'école, le maire encourageait tous les habitants à rejoindre les associations communales qui se mobilisent pour faire vivre le lien social.

## LA BONNEVILLE-SUR-ITON

# La nouvelle rue Jean Maréchal, c'est pour demain !

Olivier Riout a accueilli avec joie de nombreux administrés lors de la cérémonie des vœux. « C'est la première fois depuis l'élection de la nouvelle équipe municipale que nous avons le plaisir de nous retrouver ainsi. Cependant, même si la crise sanitaire nous a contraints, elle ne nous a pas empêchés de travailler au quotidien sur l'avancée de nos réalisations ». Parmi celles-ci, la mise en accessibilité aux personnes handicapées de tous les bâtiments communaux, le relevage des tombes abandonnées et la végétalisation du cimetière pour faciliter son entretien sans pesticides, l'effacement des réseaux de la rue d'Évreux, l'achat d'un second minibus à disposition des associations, l'installation de 24 caméras de vidéoprotection.

Autre bonne nouvelle, le maintien de l'ouverture du bureau de poste en demi-journées. Quant au marché artisanal, mis en place l'an dernier, il peine à trouver son rythme de croisière, ce qui décourage certains marchands. « Nous ferons une nouvelle tentative au printemps et nous vous y espérons plus nombreux pour maintenir ce service à la po-



Olivier Riout et Jérôme Pasco ont déroulé les projets DB

pulation ». Il évoquait ensuite un budget compliqué à boucler avec la hausse de l'énergie et des denrées alimentaires avec, cependant, la volonté de ne pas augmenter les taux d'imposition communaux et de préserver les subventions aux associations, forces vives de la commune.

Le grand projet de l'année, celui dont on parle depuis longtemps, est la revitalisation du centre-bourg. La rue Jean-Maréchal va être entièrement rénovée, du carrefour de la salle Jean-Lebœuf jusqu'à la Halle aux Jeunes. Après l'étude des projets, les demandes de subventions, les travaux principaux

pourront démarrer en 2024.

Le maire cédait ensuite la parole à Jérôme Pasco, maire de Conches et président de la communauté de communes. « Avec votre maire, qui est aussi vice-président de la com'com à la mobilité et aux équipements, nous allons travailler pour améliorer la mobilité sur notre territoire et engager les premières actions dès cette année afin de bouger mieux et en solidarité ».

Cette cérémonie s'est terminée autour du traditionnel buffet, autour duquel tous ont pris plaisir à poursuivre les conversations autour des projets évoqués.